

Analyses 2010



**L'envers de mon GSM...
Ou qu'est-ce que l'or gris?**

Avec le soutien de la Communauté française

Commission Justice et Paix belge francophone asbl
Rue Maurice Liétart 31/6
B-1150 Bruxelles Belgique
Tél. +32 (0) 2 738 08 01
Fax: +32 (0) 738 08 00
info@justicepaix.be www.justicepaix.be

L'envers de mon GSM.... Ou qu'est-ce que l'or gris ?

Tout a commencé avec une discussion anodine.

- Waouw, il est beau ton gsm ! C'est un nouveau ?
- Oui, en fait, c'est un smartphone avec écran tactile.
- Et c'est pas trop fragile ce genre d'appareil ?
- Oh tu sais maintenant avec l'évolution de la technologie... Il paraît que pour la résistance, ils mettent du coltan dedans.
- Du quoi ? Du Coltan ? C'est quoi ce truc ?

Eh oui, c'est quoi ce fameux coltan qu'on utilise dans les gsm. Les revendeurs de téléphonie mobile que j'ai questionnés n'étaient pas bien sûr de leur coup. Certains m'ont expliqué que ce matériau influence la durabilité, le temps de marche du téléphone (batterie), d'autres se sont contentés de me dire qu'il n'existe que certains producteurs de GSM (ex : sony ericsson) qui indiquent qu'ils utilisent du coltan mais qu'eux-mêmes ne savent pas en quelle quantité et pour quelles raisons. Si ces revendeurs ignorent la composition de tels produits c'est non seulement parce que les producteurs sont peu explicatifs mais également parce que ce genre d'information n'est pas sollicité par le client.

Savez-vous qu'en moyenne, on change de gsm tous les 18 mois. Or, un téléphone portable de qualité normale peut être utilisé durant 7 ans. Ce qui explique peut-être pourquoi le consommateur n'est pas très regardant sur les critères ou indicateurs de durabilité/ solidité que peut contenir son téléphone...

Le Coltan ou « or gris »

Mais revenons-en au coltan. Ce minerai composé de deux corps distincts : la colombite et la tantalite, est également surnommé « *or gris* ». Il s'agit d'un sable métallique noir que l'on retrouve dans les lits des rivières, les dépôts d'alluvions et les roches tendres. Il peut être extrait facilement avec des pioches et des pelles. On le récolte ensuite par tamisage, comme pour l'or. Une fois raffiné, le coltan (colombium-tantalite) devient du tantale, un minerai dense (deux fois plus que l'acier), excellent conducteur d'électricité, facilement malléable et très résistant à la corrosion et à la chaleur. On le retrouve aujourd'hui dans la fabrication d'un grand nombre de composantes électroniques, principalement les condensateurs¹. Cela explique sa présence tant dans des produits dits de consommation habituelle (Gsm, caméra vidéo, ordinateur, console de jeux, etc.) que dans des engins hautement spécialisés (missiles, réacteurs d'avion, satellites, etc.).

¹ Le condensateur a pour propriété principale de pouvoir stocker des charges électriques opposées sur ses armatures. Il est utilisé principalement pour :

- stabiliser une alimentation électrique (il se décharge lors des chutes de tension et se charge lors des pics de tension) ;
- traiter des signaux périodiques (filtrage...) ;
- séparer le courant alternatif du courant continu, ce dernier étant bloqué par le condensateur ;
- stocker de l'énergie (on parle alors de supercondensateur).

On estime que 60% de la production de tantale sert à la fabrication de condensateurs d'équipements électroniques miniaturisés et portables. Ce type de condensateur ne nécessite pourtant qu'une infime quantité de tantale raffiné pour sa production. On parle de 1,8 gramme de tantale pour une dizaine d'appareils téléphoniques. Et, si on retourne à la source (ou plutôt à la ressource), on estime qu'il faut environ 3,33 kilos de coltan pour produire 1 kilo de tantale raffiné.

Les pays considérés comme les plus grands détenteurs mondiaux de tantale sont : l'Australie (50% de la production mondiale), la RD Congo, le Brésil, le Canada et le Nigeria. Bien qu'actuellement seuls 5% à 10% de la production mondiale viendraient de la RD Congo – dans l'est, les provinces du Kivu – on dit que l'Afrique posséderait plus de 60% des réserves mondiales et que le coltan du Kivu contiendrait l'un des taux de tantale les plus élevés au monde.

La ruée vers l'or gris

Et voici ce qui nous mène de notre poche directement aux mines du Kivu. En effet, il est important de savoir que la demande en tantale, en augmentation depuis 1995 et qui a connu un pic explosif en 2000, a provoqué une pénurie mondiale de l'offre et une hausse très rapide des prix (ils ont été multipliés par 7). Suite à ce boom, de nombreuses sociétés ont décidé de s'adresser à la RD Congo considérée comme moins chère et détentrice de gisements importants. Comme celui-ci peut-être extrait facilement, cette nouvelle demande provoqua la ruée vers l'or gris...

Bien qu'il existe en RD Congo un code minier qui tente de régulariser les pratiques extractives, ce secteur est encore et toujours aujourd'hui principalement informel. On estime que 6 millions de congolais sont concernés par l'activité minière artisanale², soit 15% de la population du pays. On peut donc en déduire que ce secteur constitue la plus grande activité économique après l'agriculture ! Suite à l'augmentation explosive de la demande de tantale, de nombreux congolais se sont consacrés à sa production.

Un circuit complexe et de nombreux acteurs

Si on considère que les circuits local et international de l'extraction du coltan au GSM sont complexes et opaques et donc difficiles à suivre, on peut tout de même se faire une idée du fonctionnement de la chaîne extractive dans les mines artisanales.

On constate que celle-ci rassemble de nombreux acteurs et intermédiaires :

- le **chef d'équipe ou « prospecteur- creuseur »**. Il a repéré un « carré de coltan ³» dans une carrière ou une vallée et dirige son équipe de creuseurs sur cette parcelle ;
- les **creuseurs ou mineurs**. Une équipe d'exploitation est souvent composée d'une demi-douzaine d'hommes mais également de femmes et d'enfants. L'exploitation du

² On ne parle évidemment pas ici de du coltan. La RD Congo détient également 50% des réserves mondiales de cobalt, 10% du cuivre, 80% du diamant, un important potentiel en ce qui concerne l'or, l'uranium, le manganèse, l'étain, les bois précieux....

³ Sorte de concession d'à peine quelques mètres carrés. Selon le code minier en vigueur en RD Congo, des zones d'exploitation artisanale devraient être démarquées mais en pratique c'est rarement le cas. Les mineurs travaillent partout où c'est possible. Ces sites sont souvent disputés par des entreprises qui tentent d'obtenir des droits exclusifs d'exploitation. Quand c'est le cas, les creuseurs présents sur le site depuis des années doivent décamper au risque de se retrouver en situation illégale...

coltan peut s'exercer dans des puits de 20 à 25 mètres de profondeur ou au travers de galeries de 80 à 150 mètres de long ;

- les **transporteurs** (majoritairement des femmes) transportent à pied, au village ou au camp, le coltan récolté dans des sacs ;
- le **petit négociant** présent au village achète le coltan selon sa qualité (le pourcentage de tantale qu'il contient). Certains sont appelés « PDG » quand ils disposent de leur propre équipe de mineurs. Le PDG le fait alors envoyer par **porteur** au **négociant**, présent dans les centres miniers des différentes provinces. Ce dernier l'achète en fonction du prix auquel il pense pouvoir le vendre dans les grandes villes, voire en fraude à l'étranger ;
- une **agence de transport aérien** embarque le coltan à destination de la ville.
- en ville, celui-ci est vendu à des **comptoirs ou maisons d'achat** dites « maisons du coltan » qui s'occupent de l'exporter via des **courtiers internationaux** ou illégalement vers le Rwanda ou l'Ouganda ;
- finalement, il faut également penser aux nombreux **collecteurs de taxes** que sont les **militaires, miliciens et agents de l'Etat** présents lors des différentes étapes du circuit...

Une fois sorti de la RD Congo, le tantale est raffiné. Il sera vendu sous forme de poudre aux sociétés de traitement qui en feront du fil, des plaques ou des rubans pour les utilisateurs finaux qui fabriquent des produits dits manufacturés, dont mon fameux GSM.

Conditions de travail des mineurs

Si l'explosion du coltan a permis à de nombreux congolais de gagner leur subsistance, les prix se sont rapidement effondrés suite à l'exploitation trop intensive. Outre les conditions de travail extrêmement pénibles pour les creuseurs, ceux-ci sont souvent les victimes des fluctuations des prix du marché. Le nombre important d'intermédiaires ne facilite pas la transparence. Il n'existe pas de marché centralisé du coltan fixant un prix standard. Celui-ci varie au gré des acheteurs et des périodes. On estime qu'en moyenne le creuseur ne gagne pas plus de 5 dollars par jour.

Et parlons justement de ces conditions de travail. L'exploitation artisanale donne effectivement lieu à des scénarios parfois dramatiques, assimilant la pratique à celle qui avait cours au « Far West » pendant la ruée vers l'or... Le danger est permanent, les mineurs travaillent sur des pentes escarpées et sont susceptibles de voir la galerie dans laquelle ils creusent s'écrouler sur leur tête ou sur celle de leurs compagnons. Leurs journées commencent tôt et se poursuivent souvent la nuit à la lumière de la torche. Le matériel basique de protection (lunettes, masques, etc.) est manquant et entraîne des maladies des yeux, respiratoires, parfois des cancers. On a également constaté que des minerais radioactifs se trouvaient – certes en faible quantité mais quand même – dans le corps de certains mineurs. D'autres risques sont peu étudiés mais on parle de plus en plus dans certains endroits de nombre anormal d'enfants difformes ou mort-nés. Les conditions sanitaires sur et à proximité des sites miniers ne garantissent aucun minima.

Nous pourrions également nous étendre sur d'autres types de conséquences : les consommations importantes d'alcool et de drogue pour tenir le coup, le travail des enfants, la violence et l'insécurité, les répercussions sur l'environnement (dégradation des forêts,

pollution des eaux, destruction de la faune⁴), la modification du fonctionnement des communautés (quittant massivement leur village pour aller vivre à proximité des sites miniers), etc.

L'exploitation du coltan en RD Congo a des conséquences multiples et souvent directes sur la population, la plus terrible est sans doute le lien inextricable qui existe entre exploitation de ces ressources naturelles et les conflits armés. Le conflit à l'Est du Congo est un des plus graves de l'histoire. Ce désastre humanitaire a fait des millions de morts et de déplacés. De nombreux rapports ont établi les connexions entre le commerce international du coltan et ce conflit. La responsabilité d'entreprises actives dans le commerce du coltan en RDC a été mise en avant par les Nations Unies. Celles-ci auraient contribué activement à la poursuite de la guerre en collaborant avec les rebelles et leurs alliés ou en finançant directement ou indirectement les milices combattantes. Les profits illégaux générés par le coltan ont atteint des niveaux considérables en 2000 et 2001. Des soi-disant alliés de la RD Congo tels que le Zimbabwe, l'Angola et la Namibie ont été accusés de piller les ressources du Congo avec la collaboration de lobbies internationaux et de grandes compagnies aériennes.

En 2002, une coalition d'ONG sensibilisait le grand public avec une campagne baptisée : « Pas de sang sur mon GSM », elles appelèrent alors les sociétés européennes de téléphonie mobile à stopper tout commerce de coltan avec la RD Congo.

Le 22 décembre 2009, le conseil de sécurité des Nations Unies adoptait la résolution 1856 prolongeant et élargissant le mandat de la MONUC (Mission de l'ONU en RD Congo), celle-ci est désormais autorisée à « utiliser ses moyens de surveillance et d'inspection pour empêcher les groupes armés illégaux de bénéficier d'un appui provenant du trafic des ressources naturelles ». Cette résolution encourage également les Etats concernés à prendre les mesures voulues pour mettre fin au commerce illicite de ressources naturelles.

Bien que ces textes paraissent encourageants et que le prix du coltan ait baissé, son commerce reste une activité extrêmement lucrative et ce, pour les différents maillons de la chaîne. Il est donc malheureusement fort à parier que son exploitation dans de telles conditions ne va pas changer du jour au lendemain. Où se trouve la solution ? Difficile de répondre. S'il nous paraît important de parler de responsabilité de consommation ou de consommateur ce n'est pas dans le but de culpabiliser les utilisateurs de Gsm que nous sommes – presque- tous mais bien de continuer à encourager le droit à l'information et au choix.

Si aujourd'hui nos Gsm coûtent en moyenne 20% à 50% moins cher (en fonction des marques) qu'il y a 10 ans ce n'est donc pas grâce à l'évolution de la technologie ! Avant de s'extasier sur l'esthétisme de ces petits appareils très élaborés gardons tout de même à l'esprit leur utilisation première : téléphoner, garder, entretenir le lien. Quel prix lui donneriez- vous ?

Sophie Hustinx,
Chargée de projets à Justice et Paix,
Septembre 2010

⁴ « En 2000-2001, on suspecte que l'intégralité des 3700 éléphants, la plupart des 8000 gorilles et une grande partie des animaux sauvages ont été braconnés pour nourrir les mineurs et leurs familles, venus en masse dans les parcs nationaux afin d'extraire le coltan... ». Extrait de l'article : « Congo, Stop à l'exploitation inéquitable du coltan » <http://www.clag.be/Sante/coltan%20congo%20gsm.pdf>